

■ Événement | Bruxelles Sud-Est

Union de trois pour l'emploi

► Auderghem, Woluwe Saint-Pierre et Watermael s'unissent pour leur "Printemps de l'Emploi".

► Un événement qui ne demande qu'à s'élargir.

C'est déjà le printemps du côté de Watermael, Woluwe Saint-Pierre et Auderghem qui, durant tout ce mois de mars, vont consacrer leurs énergies à une problématique clé dans la capitale : celle de l'emploi.

Ces trois communes du sud-est de Bruxelles ne sont pourtant pas réputées pour leur taux de chômage élevé. Avec 10 %, contre une moyenne régionale de plus de 20 %, Woluwe Saint-Pierre est même le bon élève de la classe bruxelloise. "Mais ce n'est pas une raison pour rester les bras croisés en cette période de crise", lance Damien De Keyser (CDH), échevin de l'Emploi à Wo-

luwe Saint-Pierre. Le sud-est bruxellois n'aura ainsi pas été épargné par les difficultés économiques de ces derniers mois. "Personne n'est ménagé par la crise, poursuit Suzanne Coopmans (FDF), échevine de l'Emploi à Auderghem. Mais les demandeurs d'emploi de nos trois communes présentent des profils très semblables. C'est ce qui nous a poussés à lancer cette initiative commune." Sans compter les "affinités politiques" entre les différents échevins. "On peut ne pas être du même parti et partager des idées communes", analyse l'échevine.

Soutenu par la Région, le Printemps de l'Emploi conjuguera ce thème à toutes les sauces : du coaching individualisé pour le chômeur à des informations à l'intention des entreprises concernant les plans d'embauche, en passant par le spectacle "One Job Show" (lire ci-dessous), sans oublier une bourse de l'emploi. "L'approche vise autant les demandeurs d'emploi que les entreprises ou les jeunes indépendants désirant lancer leurs propres activités", poursuit Damien De Keyser.

Projet auderghemois à la base, le Printemps en sera à sa seconde édition. "Nous avons pris le train en marche, ex-

plique Michel Colson (FDF), président du CPAS de Watermael-Boitsfort. "Face à la multiplicité des acteurs présents à Bruxelles, le demandeur d'emploi éprouve parfois des difficultés à s'y retrouver, poursuit le président. Cette initiative a le mérite de le mettre au centre de la démarche. Chaque profil y trouvera son compte : que ce soit celui de l'ingénieur civil ou celui d'une personne infraqualifiée."

Un "bloc" est, par exemple, consacré aux quinquagénaires, un autre aux artistes ou encore aux "femmes rentrantes". "Il faut une approche spécifique pour toutes celles qui, après une longue pause carrière – notamment pour éduquer leurs enfants- désirent à nouveau rentrer sur le

marché de l'emploi", analyse Damien De Keyser. Le mois de mars sera donc synonyme d'emploi pour la zone "Bruxelles Sud-Est". Un simple one-shot ? "Non. Il ne faut pas restreindre le Printemps à l'événement proprement dit, justifie l'échevine d'Auderghem. L'accompagnement des demandeurs d'emploi et les synergies entre les communes continueront après ce mois de mars. La porte est également ouverte aux autres entités bruxelloises pour un prochain Printemps."

Raphaël Meulders

→ Infos : www.printempsdelemploi.be

Spectacle

Déramatiser la recherche avec le "One Job Show"

Humour. Il fera salle comble le 23 mars prochain au centre culturel d'Auderghem : le "One Job Show" est de retour. "L'idée est d'aborder, grâce à des jeux de rôles réalisés par des acteurs, les réalités du monde du recrutement", explique Jean-Olivier Collinet, présentateur du spectacle. Entre sketches, caméra cachée (avec l'inévitable François l'Embrouille), improvisations et débat avec les spectateurs, l'équipe du "Show" entend bien faire passer quelques astuces pour décrocher le job convoité. "Il faut avoir la "Job Attitude". Mais on veut faire passer ce message, via l'humour et sans vexer. On rigole, par exemple, gentiment des personnes qui ne se font jamais recontacter parce que leur adresse e-mail est grotesque, ou celles dont la messagerie vocale est tellement loufoque que les recruteurs ne les rappellent plus." Le tout vise aussi à dédramatiser la situation des demandeurs d'emploi. "Chercher un boulot peut être quelque chose d'agréable", conclut Jean-Olivier Collinet. (R.M.)



BÉNÉDICTE MAIND'AUX

Trois communes du sud-est de Bruxelles s'unissent dans la lutte pour l'emploi.